



L'art sert de tremplin aux plus démunis

SOCIAL • *Les sans-abri, les femmes battues, les chômeurs ou les psychotiques souffrent avant tout d'un manque d'expression. Ce postulat est à la base d'une association qui leur donne la parole.*

GABRIELLE DESARZENS

Des milliers de personnes en Suisse romande sont en situation de misère ou d'exclusion sociale. «Parmi eux, il y a de plus en plus de gens comme vous et moi qui font des casses psychiques», déclare à Lausanne Denise Gilliland, instigatrice de l'association Rebond'art. «Et puis toujours plus de cadres, tellement stressés dans leur activité professionnelle, finissent par disjoncter sans plus pouvoir se relever». Et la jeune femme de montrer du doigt le rythme de vie effréné que l'on mène actuellement et la perte de sens qui nous abat.

L'expérience des institutions d'aide et d'assistance montre que les marginaux souffrent souvent moins d'un manque de sécurité matérielle que de la solitude et de la perte de toute confiance en soi. C'est bien pour cette raison que, depuis deux ans, l'association vaudoise soutient la création et la diffusion de projets artistiques réali-

sés avec des personnes démunies. Parce que la création éveille des capacités ignorées; parce que le travail en groupe permet de s'ouvrir aux autres; parce qu'une œuvre montrée rend fierté et dignité. «Comprenez: on n'entend plus les gens de la rue. On ne les écoute plus. Ceux qui font la manche par exemple et qui reçoivent quelques pièces souffrent de ne pas être regardés dans les yeux ou abordés par la parole. Dans nos ateliers, on leur demande au contraire de s'exprimer, de dire quelque chose d'eux. Et quand une personne intéressée regarde le petit bout qu'ils ont réussi à sortir d'eux, qu'elle apprécie leur production artistique, voire qu'elle l'achète, cela prend tout son sens».

UNE RÉALISATRICE DE FILMS

Réalisatrice de films, Denise reconnaît avoir toujours été touchée par la misère humaine et avoir voulu y remédier quelque peu. Il y a trois ans, elle a réalisé un documentaire à Paris sur des

sans-abri qui ont monté une pièce de théâtre avec succès. De retour en Suisse, elle constate que rien n'y existe de similaire. L'idée d'une association où l'art sert de tremplin aux plus démunis germe alors vite dans son esprit et prend ses quartiers en 1999 à Ecublens. Cinquante personnes ont suivi les ateliers proposés cette année en Suisse romande, soit principalement à Genève et Lausanne. Rebond'art a pour principe de s'installer dans les institutions qui s'occupent de populations marginales.

Si l'équipe a toujours trouvé un financement pour les activités mêmes, elle s'essouffle actuellement dans le bénévolat qui gère sa structure. «On se sent épuisé. Il nous faut parvenir à assurer un salaire pour garantir la pérennité de l'association». Un projet d'envie pointait pourtant le bout de son nez: en 2003, Rebond'art entend monter une pièce de théâtre «Les suppliantes» avec la metteuse en scène lausannoise Liliane Hodel. «Des femmes migrantes seraient sur scène. Au-

tour du spectacle, plusieurs petits ateliers graviteraient avec différentes expositions», confie Denise Gilliland. A bon entendeur: l'équipe a besoin de costumiers, décorateurs, dramaturges et autres bénévoles.

LA CULTURE POUR TOUS

L'idée vient de Coluche. Rebond'art l'a prise au vol et l'applique en Suisse romande avec succès. «En souhaitant rendre la culture accessible à tous, on distribue gratuitement des billets de théâtre aux personnes dépourvues de ressources financières». Les familles issues du quartier par exemple découvrent le théâtre ou l'opéra avec bonheur. «Nous sommes de plus en plus sollicités, ça marche très fort», indique non sans satisfaction Denise Gilliland. En 2001, 257 billets gratuits ont été distribués à Lausanne et à Genève. G.D.

Rebond'art, 4 chemin des Glycines, 1024 Ecublens. Tél/fax 021 635 49 08, e-mail rebond-art@bluewin.ch, site www.rebond-art.ch